

LA VIE CACHÉE DE LOLA

De la même auteure chez À vue d'œil,
éditions en grands caractères :

L'Été retrouvé

Pour le sourire de Lenny

DANY ROUSSON

LA VIE CACHÉE DE LOLA

Roman



Ce livre est composé avec le caractère typographique **Luciole** conçu spécifiquement pour les personnes malvoyantes par le Centre Technique Régional pour la Déficiência visuelle et le studio typographies.fr.

© Presses de la Cité, 2021.

© À vue d'œil, 2021, pour la présente édition.

ISBN : 979-10-269-0523-3

ISSN : 2555-7548

À VUE D'ŒIL

6, avenue Eiffel

78424 Carrières-sur-Seine cedex

www.avuedoeil.fr

*À l'espoir, au courage
qui guide leurs pas
vers un ciel plus bleu.*

1

Une effervescence toute particulière animait ce matin-là les rues du village. Le soleil encore estival réchauffait les façades colorées des maisons de la grand-rue et renforçait un sentiment de quiétude malgré la fin des grandes vacances. Habituel dans cette région du sud de la France, l'ensoleillement se prolongerait jusqu'à la fin octobre, avant que la grisaille automnale de novembre ne pointe le bout de son nez.

Saint-Quentin-la-Poterie, bourg de trois mille âmes, se vidait peu à peu de ses touristes estivaux à

l'instar de sa proche voisine, Uzès. Ils étaient nombreux, ceux qui préféraient l'arrière-saison plus calme à l'été festif. Beaucoup de Belges, d'Allemands et de Hollandais venaient se détendre dans cette campagne au parfum de garrigue. Dans la douceur de l'Uzège, entre Cévennes et Camargue, on profitait de la belle nature environnante, loin des tumultes du mois d'août.

Cité d'artisans, de travailleurs de la terre, potiers, tailleurs de meules, Saint-Quentin-la-Poterie peut s'enorgueillir d'un riche et prospère passé. De tradition potière depuis la fin du Moyen Âge grâce à ses carrières d'argile réfractaire, les fabriques du village fournirent

en carreaux de terre cuite vernissée l'illustre Palais des papes d'Avignon. Une fierté pour les locaux, comme celle de compter parmi leurs natifs Joseph Monier, l'inventeur du béton armé, et Job Clerc, célèbre pipier et négociant en papier à cigarettes. De nos jours, le village labellisé « village métiers d'art » compte trente-cinq potiers et de nombreux artisans d'art. Installé dans un ancien moulin à huile, le musée de la Poterie méditerranéenne conte la poterie d'hier et d'aujourd'hui.

Hormis son histoire liée à sa terre argileuse, une autre particularité caractérise Saint-Quentin-la-Poterie depuis des décennies :

c'est l'engouement de ses habitants pour la fête. Les Saint-Quentinois sont des noceurs de père en fils, de mère en fille, jeunes et anciens, tous ensemble. Tous les prétextes semblent bons pour se retrouver entre amis, accoudés au bar, galéjant devant un petit jaune. Une façon de vivre plus qu'une habitude, une manière de profiter de chaque bon instant que la vie offre. Ils sont mémorables les traditionnels apéros concerts de la fête votive, réunissant la population qui trinque, chante et danse de midi jusqu'au soir sans interruption, plusieurs jours durant. Une institution à laquelle personne ne pense déroger dans le village.

Mais aujourd'hui, l'animation avait une tout autre cause. C'était le grand jour pour de nombreuses familles, celui de la rentrée des classes 2019. Les allées et venues matinales reprenaient possession des rues, annonçant la reprise du train-train de septembre. Un jeune couple accompagnait le petit dernier tiré à quatre épingles, portant fièrement son sac Pat' Patrouille sur le dos. D'autres enfants s'étaient regroupés, heureux de se retrouver après de longues semaines de séparation, et chahutaient sur le trajet de l'école. Un papa pressé faisait mille recommandations à sa progéniture avant de la laisser partir

main dans la main sous le regard bienveillant de l'aîné.

Un joyeux brouhaha montait jusqu'aux fenêtres grandes ouvertes d'Angèle Forestier, d'où s'échappait une agréable odeur de pâtisserie au beurre. Des chaussons aux pommes dorait dans le four et embaumaient la maisonnette. Levée très tôt, la jeune retraitée n'avait pas perdu ses habitudes de femme active. Alors qu'elle aurait pu traîner au lit, elle tenait à garder des journées rythmées. « Pour ne pas mollir », disait-elle. Ses soixante ans n'avaient pas abîmé son visage fin au teint mat, encadré par une chevelure brune dans laquelle s'inventaient quelques fils d'argent. Des

pattes-d'oie bordaient ses yeux noirs, marques indélébiles d'un caractère joyeux. Ce physique typé était celui de sa mère, à qui elle ressemblait beaucoup. Son soutien avait été précieux lorsque, onze ans plus tôt, le mari d'Angèle l'avait quittée pour une autre, bien plus jeune qu'elle. Du jour au lendemain. Elle n'avait rien vu venir, trop installée dans leur quotidien. Lola la discrète l'avait réconfortée, aidée, aimée comme toujours. La vieille dame parlait peu, mais était toujours là pour les siens, et c'était déjà tellement. Lola manquait.

Depuis, de l'eau avait coulé sous les ponts. Angèle avait pardonné

à son ex-époux, ils étaient même restés en bons termes. Et puis, elle était consciente d'avoir sa part de responsabilité dans leur rupture. D'un tempérament de feu, Angèle n'avait jamais supporté que les yeux de son mari s'égarèrent vers d'autres formes féminines. Sa jalousie avait souvent été la cause de leurs disputes, jusqu'à ce qu'il lui donne raison et regarde ailleurs pour de bon.

Aujourd'hui, elle vivait seule dans sa petite maison et se plaisait ainsi. Quand ses amies lui suggéraient de refaire sa vie, elle répondait allègrement : « Pourquoi voulez-vous que je m'embarrasse d'un homme ? Je suis bien comme je suis. » Au fond d'elle,

elle n'ignorait pas que sa séparation lui avait ôté toute confiance en son pouvoir de séduction. Jamais elle ne se risquerait à une autre déception. La solitude ne lui pesait pas. Non. Son existence était bien remplie. Entre les après-midi de marche avec ses amies, sa passion pour la pâtisserie, son feuilleton préféré et sa fille qui venait déjeuner chez elle tous les samedis, elle ne s'ennuyait pas. Les semaines filaient de plus en plus vite, lui semblait-il, depuis qu'elle décidait elle-même de son emploi du temps.

Aujourd'hui, le temps radieux mettait du baume à l'âme. À la radio, Trois Cafés gourmands interprétait